

Lettre de Voltaire à D'Alembert, juin 1754

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, juin 1754, 1754-06-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/482>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai obéi comme j'ai pu à vos ordres...

RésuméArt. « Littérature » de l'Enc. Remarques sur la littérature italienne et espagnole (Muratori, Crescembeni, Orsi, Gravina, Cervantès, Sainte-Thérèse), sur la façon de rédiger un art. Avait envoyé à « une certaine personne » ses remarques sur l'âme. Art. « Pensée », « Résurrection », « Clavecin »

Date restituée[mai-juin 1754]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire54.05

Identifiant1148

NumPappas122

Présentation

Sous-titre122

Date1754-06-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Word

Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 10-11, datée de novembre 1755. Best. D5832. Pléiade IV, p. 180-181

Lieu d'expédition Colmar

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

D5832, Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

[May/June 1754]*

J'ai obéi comme j'ai pu à vos ordres; je n'ai ni le temps, ni les connaissances, ni la santé qu'il faudrait pour travailler comme je voudrais: je ne vous présente ces essais que comme des matériaux que vous arrangerez à votre gré dans l'écluse immortel que vous élevez. Ajoutez, retranchez, je vous donne mes cailloux pour servir dans quelques coins de mur. J'ose croire que tous les sujets *in medio positi*, qui sont si connus, si rebattus, sur lesquels il y a si peu de doutes, sur lesquels on a fait tant de volumes, doivent être, par ces raisons là même, traités un peu sommairement. On pourrait faire un in-folio sur ce seul mot *Littérature*¹. Si vous voulez que je parle des littérateurs italiens et espagnols, il faut donc que je m'étende sur le français; il faudrait encore que j'eusse des livres espagnols et italiens, et je n'en ai pas un.

Muratori, outre ses immenses collections historiques², a écrit de la perfection de la poésie italienne³; il a fait des observations sur Pétrarque⁴. L'*Histoire de la poésie italienne*, par Crescimbeni⁵, m'a paru un ouvrage assez instructif. J'ai lu le comte Orsi⁶, qui a justifié le Tasse contre le père Bouhours: son livre est plus rempli, à ce qu'il m'a paru, d'érudition que de bon goût. Gravina m'a paru écrire sur la tragédie⁷ comme Dacier, et il a fait en conséquence des tragédies⁸ comme Dacier, aidé de sa femme, les aurait faites. Cette espèce de littérature commença, je crois, du temps de Castelvetro; ensuite vint Jules Scaliger⁹, mais qui n'a écrit qu'en latin. Si vous croyez devoir faire entrer ces recueils dans votre grand temple, il n'y a point à Paris d'aide à maçon qui n'en sache plus que moi, et qui ne vous serve mieux. D'ailleurs, ne suffit-il pas, dans un dictionnaire, de définir, d'expliquer, de donner quelques exemples? faut-il discuter les ouvrages de tous ceux qui ont écrit sur la matière dont on parle?

À l'égard des Espagnols, je ne connais que *Don Quichotte* et *Amadis de Gaule*¹⁰. Je ne suis pas assez l'espagnol pour avoir lu d'autres livres, pas même le *Château de l'Âme*, de sainte Thérèse.¹¹

À propos d'âme, j'avais pris la liberté d'envoyer à une certaine personne un petit mot sur l'âme¹², non pas pour qu'on en fit usage, mais seulement pour montrer que je m'étais intéressé à l'*Encyclopédie*.

Ils si bien douloureux que des philosophes soient obligés d'être théologiens. Ah! tenez, quand vous en serez au mot de *Pensée*, de dire au moins que les docteurs ne savent pas plus comment ils font des pensées, qu'ils ne savent comment ils font des enfants: ne manquez pas au mot de *Resurrection* de vous

souvenir que St François Xavier ressuscita onze personnes de compte fait; mais à *Clavecin*, vous n'oublierez pas, sans doute, le clavecin oculaire¹³.

Adieu, monsieur; je crains d'abuser de votre temps; vous devez être accablé de travail. Mille compliments à votre compagnon¹⁴. Adieu, Atlas et Hercule, qui portez le monde sur vos épaules.

EDITIONS: 1. Kehl 1788: 10-1.

TEXTUAL NOTES

*For lack of bibliographic research Raymond Naves, *Voltaire et l'Encyclopédie* (Paris 1918), p. 130, prints a somewhat inaccurate note on the date of this letter; in 201 it is placed in or about November 1753, where it remained until Clugmason 1819: 241-4 moved it to September 1753 because of the reference to the article *Clavier*, the volume containing C having been published in November 1753; this date was adopted by Moland, through Betchot, together with Clugmason's note, though without acknowledgment; as a matter of fact Clugmason's reasoning is not convincing, for Voltaire's reference, as Naves has pointed out, is humorous, and cannot be taken as evidence; Naves judiciously concludes that the letter must date from May or June 1754; he was perfectly right: now that we know Best.D5824 it is clear, taking also into consideration Best.D5822, that the present one to Alembert was written soon after.

COMMENTARY

¹On the article 'Littérature' see Best. app.D136.

²Lodovico Antonio Muratori, *Recur italorum scriptores* (Mediolani 1713-14, 41 vols. in-8); a new edition in 41 volumes was published by Giampaolo Carducci and Vittorio Fiorini (Città di Castello 1900-11).

³*Della perfetta poesia italiana* (Modena 1706).

⁴In his edition of Petrarch, *Le Rime* (Modena 1711); the works mentioned by Voltaire by no means exhaust the great polymath's output.

⁵see Best.D5309, note 7.

⁶see Best.D5211, note 1.

⁷[Giovanni] Vincenzo Gravina, *Della ragion poetica* (Roma 1708; *Ferney catalogue* B2329); it was not translated into French until the following year: *Raison poétique de la poésie*, translated by [Jean Baptiste] Bequier (Paris 1755).

⁸*Tragedia di Crispo and Sant Atanasio*; but he was best known as a learned writer on Roman law.

⁹Voltaire is mistaken here; modern poetics may be said to date from Dante's *De vulgari eloquentia*, though it was first published in an Italian translation: *De la vulgare eloquentia* (Vienna 1529); that is, later than several other works such as Poliziano's *Silva* (*Sylva*) (1483) and Vida's *De arte poetica* (1527). Lodovico Castelvetro's *Poetica* was published in 1570 and Julius Caesar Scaliger's influential *Poetics* in 1561.

¹⁰Antonio de Solís [y Ribadeneyra], *Historia de la conquista de México* (Madrid 1684); *Ferney catalogue* B2730, BV3100 (French translation).

¹¹this is not the first time that we have seen Voltaire deliberately depreciating his own knowledge: he knew much more Italian and Spanish literature than he here suggests.

¹²see Best.D5056.

¹³see Best.D5065, note 11.

¹⁴Diderot.